

Enquête sur la Vénérie (Suite)

EQUIPAGE DE LA CROIX

Fondé en 1867 par le marquis de Rancogne et M. Archdeacon pour chasser à Beaumarchais, Herbault et en forêt de Blois. Fut acheté en 1886 par M. de Lauverjat et installé à La Croix de Bléré, pour chasser le cerf et le chevreuil en forêt d'Amboise. M. de Lauverjat avait comme associés : MM. Lefèvre, H. Collinet, G. Drake del Castillo, auxquels vinrent s'ajouter successivement aux départs de MM. Lefèvre et Drake, Mme de Wendel, le baron M. de Waldner, le vicomte de Bussière.

L'équipage fit alors, tous les ans, un déplacement à l'Orfraisnières.

A la mort de M. de Lauverjat, en 1913, l'équipage ayant été laissé par lui à ses associés, le baron de Waldner en prit la direction, reforma la société en ajoutant aux personnes précitées : MM. Delas, Le Provost de Launay, Meslay, Menessier-Nodier, Fadate de Saint-Georges. L'équipage fit alors de plus nombreux déplacements, chez les uns ou les autres.

Après la guerre, la société fut reconstituée à nouveau et, après avoir découpé le plus souvent avec l'équipage de Montpoupon, à M. de la Motte Saint-Pierre, l'équipage de La Croix se joignit complètement à ce dernier, jusqu'en 1926, pour ne chasser que le cerf, dans les forêts d'Amboise, de Sudais, Montrichard, Loches, Saint-Aignan et Valençay. En 1926, l'équipage de La Croix reprit son autonomie complète, pour chasser à nouveau le chevreuil et le cerf comme autrefois ; cependant, il découple toujours avec l'équipage de Montpoupon sur les cerfs d'Amboise, de Sudais et de Montrichard et, le reste du temps, chasse seul le chevreuil en forêt d'Amboise.

Le baron de Waldner s'est adjoint M. H. de Gheest pour la direction de l'équipage, dont les associés sont actuellement : MM. Alphen-Salvador, J. Bigot, J. Charpentier, H. Compain, J. de Königswarter, Menessier-Nodier, A. O'Maggiar, Georges Menier, comte M. des Monstiers-Mérinville, R. Meslay, A. et M. Pécard, capitaine Saglio, Ph. Vallée, R. Emmanuel et le comte de Sade.

L'équipage est servi par Volcelest. Le père, le fils et le petit-fils ont été à l'équipage depuis trois générations.

L'équipage a pris, actuellement, 1.371 animaux : 695 cerfs, 676 chevreuils.

Depuis 1916, il a fourni des chiens pour la destruction de 478 sangliers en forêt d'Amboise.

2° *Tenue de l'équipage* : tunique gros bleu avec parements amarante et galons de vénerie, gilet amarante avec galons de vénerie. Culotte chamois.

3° L'équipage chasse cerf et chevreuil.

4° Les forêts où chasse l'équipage sont différentes : celle d'Amboise très grande, plus de 5.000 hectares, bien percée, plutôt fourrée de ronces. La forêt de Sudais est petite, bien percée et claire, avec de nombreuses coupes. La forêt de Montrichard peu étendue, moins bien percée et assez fourrée. Avec les cerfs de Sudais et de Montrichard, on débuche presque toujours ; d'Amboise moins souvent, mais cela dépend des saisons. Les chevreuils d'Amboise débouchent très souvent. En général, le pays est facile, et les terrains toujours convenables.

5° Les chiens de La Croix sont des anglo-poitevins saintongeais.

6° Nous attaquons les cerfs avec des rapprocheurs, et les chevreuils de meute à mort.

7° Les animaux sont généralement durs dans notre région, parce que toujours en mouvement. La moyenne est de trois ou quatre heures pour les prises.

8° Dans les difficultés, on laisse les chiens se débrouiller seuls et on ne les aide que quand on ne peut pas faire autrement. On suit les chiens de très près.

9° Pas de préférence marquée pour les chevaux ; achetés en

général dans la région, ils sont des demi-sang solides. Cependant les meilleurs furent des chevaux achetés à Vichy ; ils provenaient du Charolais.

Comme chasse sortant de l'ordinaire, en voici une :

Le 20 Janvier 1921, un cerf dix-cors, attaqué en forêt d'Amboise, a débouché sur la Loire qu'il a traversée en face de Noizay ; a suivi la ligne de P.-O. jusqu'à la gare de Vouvray où il l'a traversée, ainsi que la grande route ; puis, suivant la Loire,

est arrivé jusqu'à proximité du golf de Tours et a fait demi-tour à une station de tramways, revenant sur son contre ; a repris l'eau dans la Loire devant les quais de Tours, mais, détourné par un bateau, est ressorti pour tomber dans les chiens auxquels on avait fait passer la Loire au pont d'Amboise. Hallali courant dans les prairies ; prise dans un hameau, écart de Vouvray, servi par le baron de Waldner et la curée faite au château de Moncontour.

Un autre incident curieux est celui du cerf hallali pris dans une porte de cave, à Rilly. Les lecteurs du *Sport Universel* ont déjà admiré un dessin du baron K. Reille reproduisant cet épisode de chasse.

ÉQUIPAGE OLYMPE HÉRIOT

Équipage formé en 1908. Résidence, vénerie de Pont-de-l'Arche (Eure).

Tenue. — Habit vert, parements, poches et col blancs, galons de vénerie.

Bouton : tête de grand vieux sanglier avec deux dagues croisées, banderole sur laquelle est écrit : « Avant toujours ».

L'équipage chasse uniquement le cerf.

L'équipage chasse en Normandie dans de grandes forêts claires, fourrées ; débuchers fréquents ; pays très difficile.

L'équipage est composé de bâtards du Haut-Poitou au nombre de 80.

L'équipage attaque toujours avec des rapprocheurs.

La durée moyenne des laisser-courre varie entre deux et trois heures.

Le piqueux suit ses chiens de très près ; en principe, les laisse toujours faire, autant que possible, dans le change, dans les retours, dans toutes les difficultés.

Le cheval de chasse par excellence est l'Irlandais.

L'équipage a fêté son cinq centième cerf, au début de l'année 1926.

(A suivre.)



1. Équipage de La Croix.
2. Baron M. de Waldner.